CAHIERS de l'Ecole Saint Jean

~~~~~  
Bulletin du Cercle Thomiste  
Saint-Nicolas de Caen  
~~~~~

SOMMAIRE

N° 98

	Pages
1. A nos lecteurs	1
2. M.-D. PHILIPPE - Le sacerdoce du Christ (III).....	6
3. M.-D. PHILIPPE - L'athéisme de Feuerbach	25
4. A. de MURALT - Les puissances de l'âme et la grâce chrétienne	59
5. Bibliographie	73

Trimestriel

JUIN 1983

Chers lecteurs,

Ne vous étonnez pas de voir le *Bulletin du Cercle thomiste Saint-Nicolas de Caen* prendre un nouveau nom. C'est le signe d'une orientation nouvelle, mais ne vous inquiétez pas : il s'agit d'un renouveau dans une fidélité à la pensée de saint Thomas. Toute tradition vivante a besoin, pour ne pas se matérialiser, pour ne pas s'alourdir, de se renouveler. Saint Thomas lui-même souligne que l'Esprit Saint conduit l'Eglise en lui faisant garder fidèlement la parole de Dieu, celle de Jésus, et l'enseignement du Magistère, et en même temps en lui faisant approfondir, expliciter, renouveler, toute la richesse de cet enseignement et de la parole divine. Voilà le rythme de l'Esprit Saint : *conservare, renovare*. C'est dans cette lumière que nous voudrions, très petitement, à notre très humble niveau, "conserver" et "renouveler".

Avant de préciser en quoi consistera le renouvellement, je voudrais rappeler à tous nos lecteurs le dévouement inlassable de Mademoiselle Grenet. C'est elle qui, dans les circonstances rappelées il y a deux numéros, avait pris l'initiative de lancer ce *Bulletin du Cercle thomiste Saint-Nicolas de Caen*. Elle avait pris cette initiative par amour pour la vérité, la vérité transmise d'une manière si profonde par saint Thomas, et pour permettre à des hommes de bonne volonté qui cherchent la vérité de se rejoindre dans cette recherche de la vérité.

Durant quarante années, Mlle Grenet a porté toute la responsabilité de ce bulletin, s'y dévouant totalement et en assumant toutes les charges, même matérielles. Nous

devons tous la remercier en priant pour elle. A Rimont, dans la Communauté Saint Jean, a été célébrée le 15 septembre dernier une messe pour le repos de son âme et en action de grâces.

Pour être sûre que son oeuvre ne périclite pas et qu'elle demeure après sa mort, Mlle Grenet avait demandé à la Communauté Saint Jean de prendre sa succession. Si j'ai moi-même demandé à M. Marc Balmès d'assurer la responsabilité administrative, c'est parce que je connais sa générosité et son zèle pour la recherche de la vérité, et que je connais aussi ses compétences philosophiques et théologiques. Polytechnicien, Marc Balmès, après avoir exercé pendant huit ans son métier d'ingénieur, a voulu venir à l'Université de Fribourg comme étudiant en philosophie. Il y a peiné, il y a été mon assistant, et il y a soutenu en 1982 sa thèse de doctorat en philosophie. On peut donc avoir entièrement confiance en lui. De plus, il est rattaché à la Communauté Saint Jean comme oblat et comme professeur de philosophie. Pour ce qui concerne les nouveaux "*Cahiers de l'Ecole Saint Jean*" - dont l'appellation vise notamment à indiquer l'intention d'y proposer, sans exclusive, quelques-uns des fruits du travail des enseignants et étudiants de l'Ecole ouverte à Rimont le 18 octobre 1982 - il sera entouré d'un petit comité composé de pères et de frères de la Communauté Saint Jean qui seront ses conseillers.

Après avoir réfléchi et discuté entre nous, il nous a semblé bon de préciser quelle serait l'orientation des nouveaux *Cahiers* en nous référant à ce que saint Thomas dit expressément dans la *Somme théologique*. Cette orientation sera triple dans l'unité, selon les exigences des trois sagesse dont l'homme est capable : la sagesse philosophique, la sagesse théologique et la sagesse qui est un don du Saint-Esprit. De ces trois sagesse, les deux premières sont acquises et la troisième est "infuse", elle est donnée à tout chrétien vivant de la charité, même s'il ne l'exerce pas toujours.

De la sagesse philosophique nous avons plus besoin que jamais. Et le Concile Vatican II nous demande d'avoir cette sagesse, puisqu'il nous demande l'ouverture au monde. Pour être accueillant au monde d'aujourd'hui, pour être atten-

tif à l'homme dans toute sa complexité et son originalité, il est nécessaire que le chrétien ait une formation de sagesse philosophique; autrement, en cherchant à être accueillant, il se laissera prendre et transformer par les idéologies d'aujourd'hui.

La sagesse philosophique doit nous purifier de tous nos *a priori* et nous donner un désir de comprendre l'homme dans toutes ses dimensions, dans toute sa richesse. Elle nous fait considérer l'homme dans sa capacité de transformer l'univers, dans sa capacité d'aimer, d'un "amour d'amitié" (pour reprendre l'expression de saint Thomas) celui qu'il a choisi, et dans sa capacité de coopérer avec les autres hommes et de former avec eux une communauté - ce qui implique de saisir que l'homme est partie de l'univers par son corps, qu'il est le vivant le plus parfait dont nous puissions avoir l'expérience, et qu'il est une personne, capable de reconnaître son Créateur, de l'adorer et de le contempler; et qu'il est, par son esprit, conscient à la fois de ses fragilités et de ses possibilités de se dépasser lui-même.

La sagesse mystique, celle qui est un don du Saint-Esprit, doit nous faire vivre notre qualité d'enfant bien-aimé du Père dans le Coeur blessé de l'Agneau, dans une dépendance totale à l'égard de l'Esprit-Saint, dans et par ce "milieu divin" qu'est l'Eglise. Cette sagesse nous apprend à nous aimer les uns les autres comme Jésus nous aime. C'est très spécialement grâce aux écrits johanniques que nous pouvons développer cette sagesse mystique. A travers l'Apocalypse nous découvrons le mystère des grandes luttes de l'Eglise et du martyre; à travers la Première Epître nous découvrons l'absolu de la charité fraternelle; et à travers l'Evangile nous découvrons le mystère de la contemplation chrétienne, de notre lien avec Jésus, Agneau et Epoux, qui nous sauve à la Croix et nous donne Marie pour nous permettre de vivre avec elle le mystère de la compassion. A la Croix, Jésus nous engendre à la vie divine et nous attire pour nous faire vivre, avec Marie et en elle, ce même mystère de sagesse.

Enfin la sagesse théologique, qui met notre intelligence au service de la parole de Dieu, nous permet d'expli-

citer toute la richesse du mystère révélé, toutes ses exigences et son efficacité. Elle nous permet de mieux saisir comment Dieu, dans sa simplicité de Créateur, est le Dieu d'Amour, le Dieu-Père qui nous donne son Fils pour nous sauver, pour nous libérer de l'esclavage du péché; elle nous fait comprendre comment Dieu fait de nous des fils adoptifs, héritiers du Christ, et comment l'Eglise doit continuer la mission du Christ. Cette sagesse théologique a atteint, en saint Thomas, une précision et une pénétration uniques. C'est pourquoi l'Eglise nous recommande toujours saint Thomas comme le "Docteur commun", comme le théologien contemplatif que nous devons aimer et suivre car en lui se joignent le saint et le philosophe.

Voilà pourquoi nous essaierons, par ces *Cahiers*, de réaliser dans le monde d'aujourd'hui une grande famille, une famille de ceux qui cherchent la vérité par amour pour Jésus et pour les hommes. Nous voudrions que ces *Cahiers* nous donnent l'occasion de nous connaître et de nous rencontrer : nous voudrions que tous ceux qui cherchent loyalement la vérité puissent s'y trouver "chez eux", en famille, car tous ceux qui cherchent la vérité sont nos amis.

Que ces *Cahiers* soient en tout orientés vers la vérité et tout ouverts à ceux qui la cherchent loyalement : n'est-ce pas la manière la plus loyale d'être de vrais disciples de saint Thomas, pour qui l'autorité de l'Eglise n'est jamais mise en doute, et pour qui l'autorité humaine, au niveau philosophique demande toujours à être dépassée?

M.-D. Philippe, o.p.